

ACSA Liaison

Juin 2009

Le mot du président

Avec l'arrivée du printemps, la vie s'éveille, mais malheureusement, le bilan continue de s'alourdir. Encore récemment, on a rapporté onze décès depuis le début de l'année, y compris un garçon de trois ans. Alors même que nous travaillons toujours plus forts pour favoriser la pratique de mesures de prévention et de sécurité sur les fermes, force est d'admettre qu'encore cette année, les accidents se compteront par centaine. Ce n'est tout simplement pas acceptable.

Voilà la principale la raison pour laquelle l'ACSA est engagée dans l'élargissement de son implication tant auprès des provinces, que des groupes de producteurs. C'est aussi pourquoi l'ACSA met encore plus d'emphasis sur l'analyse des données nationales sur les accidents pour mieux comprendre les causes et la nature de ces tristes événements. Voilà aussi pourquoi l'ACSA est fièrement impliquée dans la mise sur pied d'une source de financement permanente pour le projet des Sécurijours au Canada.

L'ACSA, incluant tout son personnel, ses administrateurs, son Conseil et plusieurs personnes intéressées par ces questions ont travaillé très fort pour élaborer un plan stratégique sur 4 ans, afin de soutenir le développement du nouveau cadre stratégique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada : Cultivons l'avenir. Le plan propose des objectifs jusqu'en 2013 :

Favoriser LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

pour passer à l'action

1. Développer, maintenir et supporter l'utilisation des données en santé et sécurité relatives aux coûts économiques et aux enjeux.
2. Revoir les outils existants et les programmes de formation pour faire face à la pénurie de travailleurs.
3. Identifier, traduire et transmettre les résultats de recherche menant à des pratiques innovantes.

Être un leader dans la GESTION DU RISQUE pour favoriser le changement et l'innovation

1. Favoriser l'innovation en industrie, l'adaptation et la formulation de lignes directrices afin de favoriser le renforcement des capacités du secteur en matière de mise en œuvre de la sécurité agricole.
2. Évaluer les pratiques de gestion et les plans de prévention.
3. Développer des stratégies de mobilisation des ressources et des partenariats entre agriculteurs, actionnaires et le secteur agroalimentaire (Jeunes, Premières nations, agriculteurs, manufacturiers et fournisseurs).



Bruce Johnson
Président ACSA



L'Association canadienne
de sécurité agricole (ACSA)

Courriel : info@casa-acsa.ca

Téléphone : 204-452-2272

Fax : 204-261-5004

www.casa-acsa.ca

Être un leader dans la GESTION DU RISQUE

1. Favoriser l'adoption de pratiques en prévention et sécurité qui ont fait leur preuve.
2. Promouvoir, faciliter et intégrer l'adoption de la planification de mesures de prévention et de sécurité comme une composante des programmes de sécurité alimentaire, de gestion du risque, d'environnement et de gestion des ressources humaines.
3. Augmenter l'impact des initiatives en sécurité agricole auprès des partenaires, participants et collaborateurs régionaux.

Je sais que c'est un programme ambitieux mais il faut commencer maintenant si nous voulons faire évoluer le statu quo. J'espère travailler avec pour la réalisation des objectifs de l'ACSA, des objectifs qui, nous le croyons, vont ultimement aider à assurer le développement durable du secteur agricole canadien.

Le mot du directeur-général



Le printemps est là pour la plupart d'entre nous et tout le monde s'affaire pour être prêt pour la nouvelle saison. Certains sont occupés à faire le ménage des érablières, de la machinerie, à préparer les pâturages ou à divers travaux.

Au bureau de l'ACSA, c'est une peu la même chose. Le nouveau plan de travail et les budgets sont en cours de finalisation et nous sommes tout près de terminer le transfert du programme de surveillance des blessures vers sa nouvelle «maison». Jonas met la dernière main aux lignes directrices du Programme canadien de sécurité et santé agricoles (PCSSA) et finalise le rapport de l'an dernier. David travaille de près avec les coordonnateurs du programme Sécurijours et Diane a organisé une rencontre des responsables des communications pour assurer le suivi du dernier Sommet.

Notre activité de sensibilisation durant la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole, en plus de la diffusion du plus récent rapport sur les accidents, ont permis de mettre en évidence la sécurité agricole dans la plupart des publications agricoles, mais également dans certaines émissions de télévision et le magazine Occupational Health & Safety. Le message central : Nous sommes tous concernés par la prévention et la sécurité sur les fermes, mais il y a encore un bout de chemin à faire. Pour paraphraser Barack Obama : «Certains sont à blâmer, mais nous sommes tous responsables.»

Voici ce que vous pouvez faire pour aider :

- Faites nous parvenir des informations régulièrement sur ce qui se passe dans votre communauté, de manière à ce que Diane puisse les intégrer dans notre Communiqué ACSA hebdomadaire;
- Engagez-vous à organiser une activité Sécurijour en 2010;
- Faites-nous savoir si vous avez des documents que vous pourriez rendre disponible à la Boutique ACSA. Nous développons actuellement une section du site pour que nos membres puissent acheter, louer ou emprunter certains outils de démonstration;
- Informez-nous si vous connaissez quelqu'un qui pourrait nous aider à mettre sur pied la fondation à but non lucratif sur laquelle nous travaillons actuellement.

Ainsi que le disait Steve Mahoney, président de WSIB Ontario, lors de notre dernière rencontre annuelle en mars : « Nous n'avons pas besoin de plus de lois, nous avons besoin de nouveaux comportements. » Grâce à votre support, nous pouvons continuer à transformer les attitudes pour faire du «Canada un pays où personne n'est victime d'un accident en agriculture.»

Marcel Hacault
Directeur-général



À ne pas oublier : veuillez fixer les dates du 12 et 13 novembre 2009 pour participer à la conférence annuelle ainsi qu'à l'AGA de l'ACSA au Delta Fredericton à Fredericton au Nouveau-Brunswick. Veuillez consulter le programme et vous inscrire en ligne cet été à l'adresse www.casa-acsa.ca.

Rencontre avec Billy Woods



Billy Woods est un homme de petite taille, simple et modeste avec un bel accent de Terre-Neuve et des yeux pétillants. C'est un passionné de prévention et de sécurité à la ferme. Il ne souhaite surtout à personne de vivre la terrible expérience qui a changé sa vie à jamais, il y a de cela quelques années.

Il était 19H45 le 10 avril 1996. Le vent s'est levé et Billy s'apprêtait à faire pivoter sa pompe à lisier. Soudainement, un coup de vent a projeté un de ses lacets de botte vers le PTO.

«L'arbre de transmission à tirer mon pied vers le haut mais, ce faisant, j'ai perdu l'équilibre et je suis tombé dessus », raconte Billy, «Je tournais autour du PTO à une vitesse de 540 RPM. Je me suis alors dit : C'est fini.» Billy a alors perdu conscience pour un moment puis, il se rappelle qu'il marche autour de l'étable tenant son bras mutilé. «Je me suis enveloppé le bras et une heure plus tard, j'étais à l'hôpital.»

«J'ai été très chanceux.» admet Billy. «Je devrais être mort. Mon poids ou plutôt ma petite taille m'a probablement sauvé la vie, parce que j'ai été projeté sous l'arbre de transmission et non pas aspiré par celui-ci.» Il croit que ce devait quand même être son jour de chance, parce que malgré la douleur dont il se rappelle et le terrible souvenir; il est toujours là pour en témoigner. Chaque jour depuis, il renouvelle sa promesse de ne plus jamais prendre de risques avec sa sécurité à la ferme.

Son conseil aux autres agriculteurs du pays : «Sachez vous arrêter avant être complètement épuisé. Prenez des pauses. Appliquez des mesures de prévention».

Bien qu'il y ait maintenant une plaque de métal protectrice au-dessus des PTO, Billy sait très bien que l'arbre de transmission n'est qu'à 3 pouces sous celle-ci et il est très prudent. C'est avec cette même approche de prudence quant à la prévention et la sécurité, qu'il siège au conseil d'administration de l'ACSA.

C'est son deuxième mandat et, cette fois, il est encore plus motivé à faire une différence : «Je veux que les gens comprennent que ça peut aussi leur arriver. Je veux amener les gens à penser prévention et sécurité en premier.»

Billy fait effectivement une différence dans la vie de bien des gens. C'est un conférencier infatigable, autant dans les rencontres avec des agriculteurs que des jeunes de la relève; dans les Maritimes comme dans le reste du Canada. Il réussit à le faire avec l'appui et l'amour de sa famille et tout en continuant de jouer... aux quilles. Billy est, en effet, un fier compétiteur qui a «roulé sa boule » dans plusieurs compétitions au Canada. En juin, il sera même l'entraîneur de la formation de la Nouvelle-Écosse qui participera au 5-Pins Open à Saskatoon.

Billy résume ainsi son approche en conférence : «Je prêche par le mauvais exemple», rappelle-t-il constamment. «Et je suis chanceux d'être ici pour vous le raconter.»

Nouvelles lignes directrices pour le Programme canadien de sécurité et santé agricoles (PCSSA)

De nouvelles lignes directrices sont en vigueur dans le cadre du Programme canadien de sécurité et santé agricoles (PCSSA). Un programme, nous le rappelons, qui a été créé en appui à la mission de l'ACSA qui est de faire de tous les milieux agricoles des endroits sécuritaires pour travailler et pour vivre, en aidant les agriculteurs à repérer et à gérer les risques dans leur milieu de travail.

Le gestionnaire de projet Jonas Johnson de l'ACSA rappelle que les projets doivent correspondre à l'une des priorités suivantes : Recherche et développement, exploitations et gestion sécuritaires en milieu agricole, communications et renforcement des capacités du secteur pour la mise en œuvre de la sécurité agricole.

Les demandes de projets doivent nous parvenir avant les dates limites du 22 mai et du 24 juillet 2009. Les projets doivent être complétés pour mars 2010. Le programme est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Les demandes de financement en vertu du PCSSA peuvent être présentées par des gouvernements provinciaux et/ou municipaux, des sociétés de la couronne ou des agences gouvernementales seulement si elles agissent à titre d'agent de livraison du PCSSA pour un organisme éligible.

Pour plus d'informations : www.casa-acsa.ca ou info@casa-acsa.ca ou téléphonez au 1-877-452-2272.

Équipement de protection individuelle (EPI) : L'ACSA propose des outils sur Internet

L'EPI ne fonctionne que si l'on l'utilise. C'était le thème de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole de 2009 qui a eu lieu du 11 au 17 mars.

Pour aider les agriculteurs à utiliser l'EPI, l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) a produit plusieurs guides pratiques pour protéger l'ouïe ainsi que la respiration. En visitant le www.casa-acsa.ca, vous pouvez télécharger des affiches et une feuille d'information avec des diagrammes et des conseils pour vous aider à choisir et à ajuster l'équipement de protection auditive et respiratoire.

Marcel Hacault, le directeur général de l'ACSA, explique que les affiches sont conçues pour démontrer comment installer correctement les bouchons d'oreille et les protecteurs d'oreilles. Selon Marcel, la feuille d'information sur les appareils respiratoires explique ce qu'il faut chercher lors de l'achat d'un masque ou d'un filtre et comment ajuster et entretenir l'équipement.

«Ce serait une très bonne idée de poser les affiches sur le mur d'un atelier de ferme ou d'une étable,» précise-t-il, et nous espérons que les fournisseurs agricoles trouveront les affiches et les feuillets d'information comme des outils à distribuer à leurs clients. »

FARSHA mise sur les centres d'auto-apprentissage

L'organisme reçoit des fonds du PCSSA pour le développement d'outils de simulation narrative

La simulation narrative n'a rien de nouveau. Le professeur Henry Cole de l'Université du Kentucky utilise cette technique depuis plusieurs années pour des interventions sur des lieux de travail et des centres santé. Jusqu'à maintenant, toutefois, le développement de produits de ce type, adaptés à la réalité canadienne, n'était pas très avancé. FARSHA travaille à changer tout cela.

Bruce Johnson est le directeur de FARSHA. Il a toujours été impressionné de l'impact de cette technique sur les apprenants. Il souhaitait l'utiliser plus souvent dans le cadre des formations de son organisme. En 2008, FARSHA a soumis et obtenu un projet pour développer des matrices de simulation narrative. Bruce a maintenant ces outils à sa disposition et il est enthousiasmé du résultat. La prochaine étape est maintenant la formation d'une équipe pour développer les scénarios, les introduire dans les matrices et dans le programme de formation et former des formateurs.

Bruce Johnson dit que l'utilisation de simulations narratives offre des perspectives mobilisatrices pour le développement de la formation en prévention et sécurité en Colombie-Britannique et il poursuit en affirmant que leur application peut être transposée partout au Canada.

Il explique que la simulation narrative est fondée sur une histoire qui s'adapte à chaque situation et qui vise à modifier les attitudes et les comportements. Les situations discutées sont bien réelles, mais ce ne sont pas des mises en situation. Les groupes discutent plutôt de situations réelles dans une perspective d'en évaluer les alternatives et les conséquences.

M. Johnson ajoute que les matrices s'adaptent à différents types de présentation. Par exemple, en utilisant un ordinateur, les participants peuvent poser des questions et obtenir immédiatement un retour d'information. Ils peuvent aussi utiliser des outils papiers pendant que l'animateur raconte l'histoire grâce à une présentation PowerPoint. Les participants peuvent tout aussi bien utiliser une feuille de route en employant des images qui dissimulent un message caché ou un commentaire.

Les nouveaux outils de simulation narrative viennent avec un guide d'utilisation et une matrice pour réaliser chaque exercice ainsi qu'un guide du formateur.

«Nous savons que la plupart des agriculteurs veulent porter le bon équipement de protection auditive et respiratoire,» ajoute-t-il, «mais il se peut qu'ils ne sachent pas exactement ce qu'ils doivent acheter et comment l'utiliser. Nos nouveaux guides et nos nouveaux outils d'information auront répondu à leurs interrogations. »

Les affiches de protection sont disponibles dans plusieurs formats et peuvent être imprimées à partir du site Web de l'ACSA. Le feuillet d'information sur les appareils respiratoires s'imprime en deux pages.

En plus de ces nouveaux outils, l'ACSA propose des liens Internet pour aider les agriculteurs à choisir, à acheter et à ajuster l'EPI.



Le nombre d'accidents mortels en milieu agricole au Canada est en baisse

Les données sur les accidents mortels en milieu agricole entre 1990 et 2005 indiquent que la cote de sécurité dans les fermes canadiennes s'améliore. Par référence au rapport le plus récent du Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole (PCSBMA), le nombre de victimes d'accidents mortels en milieu agricole au Canada a baissé au cours des 16 dernières années. Selon les données du PCSBMA, moins d'accidents mortels se sont produits au Canada chez les enfants de un à 14 ans et les adultes de 15 à 59 ans.

Marcel Hacault est le directeur général de l'Association canadienne de sécurité agricole. Il coordonne le PCSBMA et il constate que les statistiques démontrent que la culture de la sécurité est en progression au sein de l'agriculture canadienne – sauf chez les adultes de plus de 60 ans.

En effet, les données du PCSBMA n'indiquent aucun changement à la moyenne mobile d'accidents mortels chez les agriculteurs de plus de 60 ans. «C'est une indication,» poursuit M. Hacault, «que les adultes plus âgés courent un risque encore plus élevé sur une ferme.» Il souligne aussi que les données indiquent que les blessures subies en milieu agricole ne sont pas des «accidents» aléatoires ou des cas isolés. Il existe plutôt de nombreux types de blessures susceptibles de se répéter et la machinerie agricole est impliquée plus souvent qu'autrement.

Entre 1990 et 2005, 1 769 personnes ont subi un accident mortel en milieu agricole au Canada. M. Hacault signale que la machinerie agricole est impliquée dans 71 % des accidents mortels. Les renversements représentent presque un quart des décès et les écrasements par machine suivent de près.

Neuf victimes sur dix d'un accident mortel étaient des hommes et 95 % de ces victimes avaient 65 ans ou plus. Le taux de mortalité était plus bas chez les adultes en âge normal de travailler, même s'ils auraient eu la plus grande exposition aux risques du travail agricole.

Marcel Hacault estime que si un plus grand nombre d'agriculteurs s'assuraient que tous leurs tracteurs soient munis d'une structure de protection contre les renversements et de ceintures de sécurité, cela aiderait énormément à rendre le travail agricole plus sécuritaire. De plus, il conseille aux parents de ne pas permettre aux enfants de moins de 12 ans de conduire de tracteurs.

Pour le rapport intégral du Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole, Accidents mortels liés au milieu agricole au Canada de 1990 à 2005, visiter le www.casa-acsa.ca.

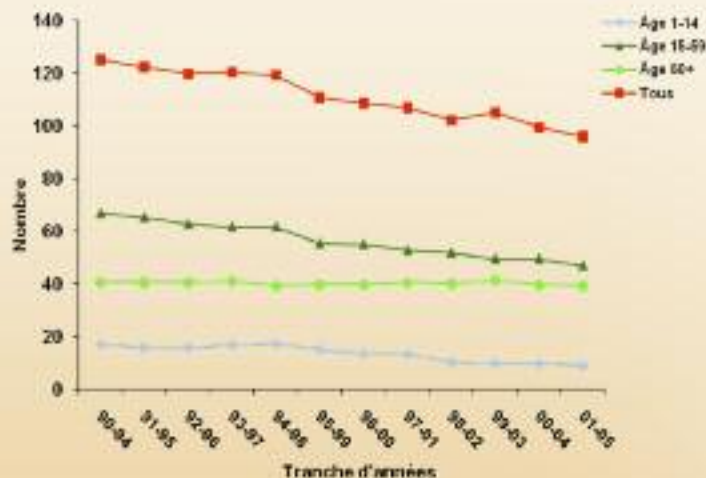
Pour le rapport intégral du Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole, Accidents mortels liés au milieu agricole au Canada de 1990 à 2005, visiter le www.casa-acsa.ca.

Points saillants des accidents mortels liés au milieu agricole au Canada de 1990 à 2005 de PCSBMA

De 1990 à 2005	Tous les groupes d'âge	Enfants 1-14	Adultes 15-59	Adults 60+
Plage d'âge	1-99	1-14	15-59	60-99
Nombre de décès*	1,769	217	904	642
Pourcentage de tous les accidents mortels pour tous les âges	100	12.3	51.1	36.3
Pourcentage des blessures liées à la machinerie	70.9	64.1	70.5	74.1
Pourcentage des blessures non liées à la machinerie	29.1	35.9	29.5	25.9
Nombre et pourcentage des hommes	1,621 (91,6)	172 (79,3)	832 (92,0)	611 (95,2)
Nombre et pourcentage des femmes	148 (8,4)	45 (20,7)	72 (8,0)	31 (4,8)

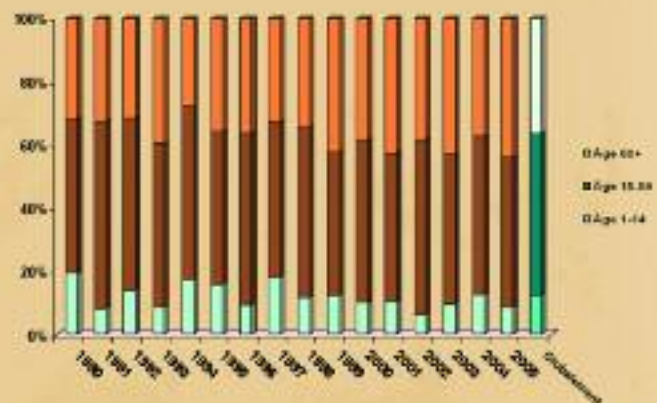
*Age was not known in six cases.

Moyennes mobiles sur cinq ans d'accidents mortels liés au milieu agricole, en fonction du groupe d'âge, de 1990 à 2005



Entre 1990 et 2005, la moyenne mobile sur cinq ans pour tous les accidents mortels a diminué chez tous les groupes d'âge. Au cours de la période de surveillance sur 16 ans la moyenne mobile sur cinq ans pour les accidents mortels chez les adultes de 15 à 59 ans et chez les enfants de 1 à 14 ans a également diminué. Entre 1990 et 2005 la moyenne mobile sur cinq ans pour les accidents mortels n'a pas changé de façon significative chez les adultes de 60 ans et plus.

Proportion d'accidents mortels liés au milieu agricole chez chaque groupe d'âge par année, de 1990 à 2005



Beaucoup plus d'adultes de 60 ans et plus ont subi un accident mortel lié au milieu agricole qu'on aurait prévu en tenant compte de leur représentation dans la population agricole.

Les principales causes des accidents mortels liés au milieu agricole au Canada, de 1990 à 2005, pour tous les groupes d'âge

Rang	Mécanisme de blessure	Nombre	Pourcentage
1	Renversement de la machine	363	20.5
2	Écrasement par une machine	329	18.6
3	Enchevêtrement dans une machine	147	8.3
4	Collision de la route	130	7.3
5	Coïncé/heurté par une machine	124	7.0
6	Lié aux animaux	104	5.9
7	Heurté par un objet (non lié à la machinerie)	93	5.3
8	Noyade	56	3.2
9	Chute depuis une hauteur	55	3.1
10	Heurté par un objet (machine)	50	2.8
11	Exposition à une substance toxique	47	2.7
12	Asphyxie par céréales ou terre	37	2.1
13	Chute depuis une machine	33	1.9
14	Feu/explosion	30	1.7
15	Contact avec le courant électrique	23	1.3

Le rapport Accidents mortels liés au milieu agricole au Canada de 1990 à 2005 comprend l'analyse des données des accidents mortels liés au milieu agricole du Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole (PCSBMA) au cours des seize années civiles entre 1990 et 2005. Le but de ce rapport est de décrire l'ampleur du problème des accidents mortels en milieu agricole au Canada et de repérer les tendances des blessures en fonction du groupe d'âge. Un des objectifs principaux du programme est de repérer les tendances relatives aux blessures en milieu agricole dans le but de faciliter la conception de projets spécifiques en prévention et leur mise en pratique.

Un partenariat FCA – ACSA pour des fermes plus sécuritaires

La Fédération canadienne d'agriculture était fier d'annoncer son partenariat avec l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) pour la livraison de 3 projets clés en 2008-2009, incluant une photothèque en ligne, la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole et 4 messages d'intérêts publics à la radio.

Une photothèque en ligne sur la sécurité agricole comprenant 80 photos qui illustrent des façons sécuritaires de travailler sur les fermes ou les ranchs a été créée sur le site www.casa-acsa.ca. Ce projet a été lancé par la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), en partenariat avec l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) en janvier dernier. Cette photothèque en ligne a recours à des images positives pour renforcer le message de travailler correctement afin de demeurer en sécurité. La véritable révélation de cette banque de photos réside dans la façon présenter comment bien faire les choses. Toutes les photos sont en haute résolution format .jpg et .tiffs et peuvent être utilisées à des fins non commerciales. C'est la même chose pour les bandes dessinées «The Barnders» créées par l'artiste canadiens Gordon Coulthard pour l'ACSA. Le projet de photothèque est le fruit d'un partenariat entre la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), Pioneer Hi-Bred Limitée et l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA).

Afin de permettre à la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole de faire partie de l'actualité toute l'année, des messages radios d'intérêts publics ont été produits et distribués dans tout le pays. Deux messages de 15 et 30 secondes ont été produits en français et en anglais (pour un total de 4) et sont disponibles pour les 236 diffuseurs anglophones et les 86 francophones, le message : «Les EPI ne fonctionnent que si vous les utilisez !»

Le 12 mars, des lancements simultanés ont eu lieu dans les provinces de Terre-Neuve/Labrador et de l'Ontario. À Gander, T-N, ce fut lors de l'assemblée annuelle de la Fédération d'agriculture de cette province et, à Kitchner Waterloo, dans le cadre cette fois d'une activité de prévention à St-Jacob's Ontario. Les événements et la campagne de promotion ont été bien accueillis tant nationalement que localement. Ils ont permis de générer des entrevues à la télévision, 8 entrevues à la radio et plus de 300 coupures de presse dans les médias au Canada.

La notoriété de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole est en hausse et elle compte sur un réseau de plus de 700 collaborateurs. L'activité rejoint 1 agriculteur sur 3 au Canada. La Semaine 2008 a reçu un Méritas de bronze de la Canadian Farm Writer's Federation (CFWF). Elle est rendue possible grâce au partenariat de l'ACSA, de Financement Agricole Canada et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Pour plus d'information : www.cfa-fca.ca ou www.casa-acsa.ca. En travaillant ensemble, nous pouvons tous contribuer à faire de l'agriculture un endroit plus sécuritaire où vivre et travailler.



La Semaine canadienne de sécurité agricole a été lancée à Gander, Terre-Neuve, le 12 mars; à l'occasion de l'assemblée annuelle du Newfoundland Labrador Federation of Agriculture. De gauche à droite, Billy Woods, ACSA; Merv Wiseman, président ex-officio de la NL Federation of Agriculture; Harry Harding, Secrétaire-parlementaire du Ministre responsable des forêts et de l'agroalimentaire de Terre-Neuve Labrador, Christine Wheaton, Financement Agricole Canada et Paul Lomond.



Chris Palmer, un agriculteur de Wingham, Ontario, montre ce qui reste de son gilet, celui qu'il portait lors de l'accident survenu en juin 2008. Il a alors été happé par un PTO. Chris a raconté son histoire à l'occasion du lancement de la Semaine canadienne de sécurité agricole, le 12 mars dernier, lors de la rencontre du Kitchener-Waterloo Farm Safety Rally à St-Jacobs, Ontario.



Steve Mahoney, président de Workplace Safety and Insurance Board (WSIB) en Ontario (à droite en chemise blanche) s'adresse à une foule d'environ 125 agriculteurs lors du lancement de la Semaine canadienne de sécurité agricole le 12 mars dernier. L'événement était organisé par le Kitchener-Waterloo Volunteer Farm Safety Committee.

Objectif zéro pour l'Ontario Farm Safety Association



L'Ontario Farm Safety Association évolue. Désormais, plutôt que de faire cavalier seul, elle se joint à IAPA (Industrial Accident Prevention Association) et l'OSSA (Ontario Service Safety Alliance) dans le cadre d'un projet provincial qui verra la fusion des 12 actuelles organisations en prévention et santé de l'Ontario en 4 nouvelles organisations; dont la priorité sera la réalisation de L'objectif zéro du plan stratégique Workplace Safety and Insurance Board (WSIB).

Dans une lettre récente aux membres, le chef de la direction de la Farm Safety Association, Dean Anderson, a réaffirmé le support de son organisme à la réalisation de cet objectif : « Nous donnons notre appui à ce projet évolutif et mobilisateur de fusion de nos organisations, dans le cadre d'une approche de plus en plus tournée vers les besoins de notre clientèle, de nos membres et de l'industrie. »

M. Anderson explique que sous le leadership de WSIB et du Executive Committee of the Occupational Health & Safety of Ontario (OHSCO), les 12 organisations sont maintenant regroupées ainsi que la Farm Safety Association, le Workers' Health & Safety Centre, and le Occupational Health Clinics for Ontario Workers. Une analyse des systèmes de prévention et sécurité actuellement utilisés dans la province ont permis récemment de mettre en évidence les limites à la mise en place du plan stratégique :

- Un manque de ressources de première ligne;
- Un manque de coordination dans l'utilisation des ressources existantes;
- Une disproportion entre l'offre de services et les résultats;
- Des retards dans l'adaptation à l'évolution des besoins de la clientèle.

Pour relever ces défis, M. Anderson a expliqué qu'un nouveau modèle de livraison de services est proposé pour réduire le nombre d'associations existantes dans le secteur et la création d'une nouvelle entité qui supportera les 4 nouvelles organisations issues de la fusion.

Il ajoute que les motivations qui ont conduit à ce nouvel état de fait sont les suivantes :

- Il faut réinvestir dans les activités de première ligne et le faire par le biais d'une organisation intégrant toutes les activités en santé et sécurité, prévention.
- Il faut maintenir des services et des activités hautement spécialisées et une approche client.
- Il faut mieux répondre aux besoins des PME, des employés du secteur public et de la région du Nord de l'Ontario qui reçoit des services insuffisants.
- Il faut classer les types de services offerts en deux catégories qui prennent en compte le niveau de risque, le lieu de travail et le type de danger.

Le WSIB s'est engagé à réaliser des changements et a offert son appui au nouveau modèle de livraison de service. M. Anderson a expliqué que la Farm Safety Association est et restera active dans le processus de transition pour s'assurer que les changements proposés rencontrent les besoins de ces membres et leur objectif d'éliminer les blessures, décès et maladies des lieux de travail en Ontario.

Ainsi, le FSA est à la recherche d'un modèle d'affaire dans le cadre des changements proposés incluant l'analyse des coûts et les autres informations nécessaires dans le processus décisionnel en cours : «Nous capitalisons sur chaque opportunité qui peut nous offrir un apport et nous continuerons à partager l'information à venir avec nos membres concernant ce projet important, dès qu'elle est disponible.»

Des informations sur le modèle de fonctionnement proposé sont disponibles au www.farmsafety.ca. Entre temps, si vous souhaitez en savoir plus, vous êtes invités à contacter Dean Anderson, Président et chef de la direction de Farm Safety Association à l'adresse courriel : danderson@farmsafety.ca